

Ordinaire 27 (A) : 2 octobre 2011

27^{ème} Dimanche du temps ordinaire (A) : 2 octobre 2011

Titre : Servir au lieu de se servir!

Référence Biblique : 1^{ère} lecture : Isaïe (Is 5,1-7)

¹ Je chanterai pour mon ami le chant du bien-aimé à sa vigne. Mon ami avait une vigne sur un coteau plantureux. ² Il en retourna la terre et en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais. ³ Et maintenant, habitants de Jérusalem, hommes de Juda, soyez donc juges entre moi et ma vigne! ⁴ Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais? ⁵ Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire de ma vigne : enlever sa clôture pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans son mur pour qu'elle soit piétinée. ⁶ J'en ferai une pente désolée; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie. ⁷ La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici l'iniquité; il en attendait la justice, et voici les cris de détresse.

Référence Biblique : Évangile : Saint-Matthieu: (Mt 21,33-43)

Jésus disait aux chefs des prêtres et aux pharisiens : ³³ « Écoutez cette parabole : Un homme était propriétaire d'un domaine; il planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il la donna en fermage à des vigneron, et partit en voyage. ³⁴ Quand arriva le moment de la vendange, il envoya ses serviteurs auprès des vigneron pour se faire remettre le produit de la vigne. ³⁵ Mais les vigneron se saisirent des serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, lapidèrent le troisième. ³⁶ De nouveau, le propriétaire envoya d'autres serviteurs plus nombreux que les premiers; mais ils furent traités de la même façon. ³⁷ Finalement, il leur envoya son fils, en se disant : 'Ils respecteront mon fils.' ³⁸ Mais, voyant le fils, les vigneron se dirent entre eux : 'Voici l'héritier : allons-y! tuons-le, nous aurons l'héritage!' ³⁹ Ils se saisirent de lui, le jetèrent hors de la

vigne et le tuèrent. ⁴⁰ Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneronnes? » ⁴¹ On lui répond : « Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il donnera la vigne en fermage à d'autres vigneronnes, qui en remettront le produit en temps voulu. » ⁴² Jésus leur dit : « N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille sous nos yeux! ⁴³ Aussi, je vous le dis : Le royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit. »

HOMÉLIE DE RAYMOND GRAVEL

Titre : Servir au lieu de se servir!

Aujourd'hui, nous avons la 2^e parabole de 3, en réponse aux grands-prêtres et aux pharisiens qui demandent à Jésus, après qu'il eut chassé les vendeurs du Temple : « *Pour qui te prends-tu? De quelle autorité fais-tu cela?* » (Mt 21,23b). En même temps, ces paraboles, reprises par Matthieu, s'adressent aussi aux dirigeants de l'Église du 1^{er} siècle et, relues aujourd'hui, elles s'adressent à nous aussi.

La parabole d'aujourd'hui ne peut pas être plus claire; elle n'a besoin que très peu d'explications, mais mérite une bonne actualisation. On voit très bien qu'il s'agit pour Matthieu d'une relecture théologique des événements qui se sont déroulés au temps de Jésus et au temps de l'Église primitive. Les pharisiens et les chefs des prêtres ont refusé de travailler à la vigne du Seigneur. Ils se sont servis plutôt que de servir...C'est pourquoi, le Royaume a été confié à d'autres, aux disciples du Ressuscité, qui eux, produisent des fruits en abondance. Mais attention! On ne doit rien prendre pour acquis. Si la communauté de Matthieu et les nôtres se croient propriétaires de la vigne, plutôt qu'à son service, l'évangéliste les avertit que le Royaume leur sera enlevé pour être confié à quelqu'un d'autre...

1. **La vigne :** En 1^{ère} lecture aujourd'hui, le prophète Isaïe décrit la relation entre Dieu et son peuple, comme une relation affective dont Dieu attend beaucoup. Utilisant l'image de la vigne qui demande un savoir-faire et des soins particuliers, le prophète nous décrit, en termes poétiques, la relation longue et mouvementée entre Dieu et Israël. De sorte que la déception sera à

la mesure de l'effort fourni et de l'investissement affectif placé dans cette relation : « *Il en retourna la terre et en retira les pierres, pour y mettre un plant de qualité. Au milieu, il bâtit une tour de garde et creusa aussi un pressoir. Il en attendait de beaux raisins, mais elle en donna de mauvais* » (Is 5,2). La relation amoureuse se transforme donc en procès et les habitants de Juda en sont les témoins (Is 5,3).

Dans sa parabole, Matthieu reprend l'image d'Isaïe 5,1-2 : « *Un homme était propriétaire d'un domaine; il y planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis, il la donna en fermage à des vigneron et partit en voyage* » (Mt 21,33). Tout le monde sait de qui et de quoi parle Matthieu : Le propriétaire, c'est Dieu; la vigne, c'est le peuple d'Israël et les vigneron sont les dirigeants du peuple. Dans l'Église de Matthieu, nous sommes donc dans la continuité de la tradition d'Israël et de tout ce que Dieu a déjà fait pour son peuple, par amour.

Par ailleurs, dans l'évangile de Matthieu, le procès diffère. À la question posée par Isaïe : « *Pouvais-je faire pour ma vigne plus que je n'ai fait? J'attendais de beaux raisins, pourquoi en a-t-elle donné de mauvais?* » (Is 5,4), Matthieu y répond : c'est à cause des vigneron à qui la vigne a été confiée (Mt 21,33c). Et plus que ça : les vigneron deviennent eux-mêmes témoins de leur propre procès : « *Eh bien, quand le maître de la vigne viendra, que fera-t-il à ces vigneron?* » (Mt 21,40), et ce sont eux qui prononcent leur condamnation : « *Ces misérables, il les fera périr misérablement. Il donnera la vigne en fermage à d'autres vigneron, qui en remettront le produit en temps voulu* » (Mt 21,41). De fait, au temps de Matthieu, la vigne a été confiée au nouveau peuple de Dieu : les disciples du Christ.

2. Les intermédiaires : On trouve 3 vagues d'intermédiaires entre le maître de la vigne (Dieu) et les vigneron qu'on nomme au verset 45 : les pharisiens et les grands-prêtres :

1) Les premiers serviteurs : Ce sont les prophètes antérieurs qu'on retrouve aux livres de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois. Tous

ces prophètes ont rappelé au peuple qu'Israël était redevable à Dieu en portant des fruits. Mais le peuple les a tous rejetés ou ignorés.

2) **Les seconds serviteurs** : Ils sont plus nombreux que les premiers, nous dit Matthieu. Il s'agit des prophètes postérieurs : Isaïe, Jérémie, Ézéchiël et les 12 petits prophètes. Encore une fois, les vigneron ont tous massacrés. De sorte que le comportement des vigneron symbolise les oreilles bouchées, le cœur endurci, la nuque raide, le refus d'Israël d'entendre les nombreux appels à une plus grande fidélité, tout au long de son histoire, au Dieu de l'Alliance.

3) **Le fils** : Le même sort a été fait au fils du propriétaire (Jésus). Ça donne l'occasion à Matthieu d'expliquer le rôle de Jésus dans l'histoire du salut : il a été rejeté par les bâtisseurs (allusion à sa passion et à sa crucifixion par le Judaïsme officiel), mais il est devenu la pierre angulaire du Temple nouveau, l'Église, par sa résurrection. Dans le Targum de Jérusalem, on dit même que la tour de garde, c'est le Temple de Jérusalem, lieu où on célèbre et lieu où l'on vit la réconciliation. Ici, dans l'évangile de Matthieu, la nouvelle tour de garde, c'est sans doute le Christ ressuscité, le nouveau Temple de Dieu.

3. **Les vigneron** : Au temps de Jésus, les vigneron ont été les pharisiens, les scribes, les grands prêtres, les dirigeants du Peuple de Dieu. Ils ont failli à leur tâche. Ils ont agi comme des propriétaires de la vigne, tandis qu'ils étaient des serviteurs, des travailleurs, des ouvriers. C'est pourquoi, la vigne leur a été enlevée pour être donnée à d'autres vigneron (les disciples du Christ) qui doivent remettre les produits de la vigne au propriétaire (Dieu). Mais attention! Matthieu, intentionnellement, n'utilise pas le mot grec **laos**, comme pour le peuple d'Israël, mais bien le mot **ethnos** au pluriel, ce qui signifie : les peuples, les nations, les païens... Il s'agit donc, d'un nouveau peuple, formé non pas sur la race et la religion, mais bien un peuple composé de femmes et d'hommes diversifiés qui reconnaissent le fils du propriétaire comme le fils bien-aimé de Dieu, le fils mis à mort, le Christ ressuscité, et qui veulent devenir ses disciples. Ce nouveau peuple devra produire les fruits du Royaume, c'est-à-dire les fruits de justice et de paix.

Les vigneronns du temps de Matthieu et de notre temps (l'Église), doivent se rappeler qu'ils sont au service de la vigne et qu'ils n'en sont pas les propriétaires; sinon, il peut leur arriver la même chose qu'aux premiers vigneronns. Dans notre Église, où en sommes-nous comme vigneronns dans la vigne du Seigneur? Produisons-nous les fruits de justice et de paix que le peuple d'Israël n'a pas su produire? Sommes-nous de véritables disciples du Christ de Pâques? Sommes-nous au service de la vigne? Nous prenons-nous pour les propriétaires?

Pas facile de répondre à toutes ces questions. Une chose est certaine : il y a des signes, aujourd'hui comme hier, pour nous aider à nous situer dans la vigne du Seigneur. L'exégète français Édouard Cothenet écrit : « **Comme Église, la parabole de Matthieu est loin de nous transmettre une certitude inconditionnelle que nous sommes ce peuple nouveau; au contraire, la parabole nous invite à réfléchir sur notre vocation de peuple de Dieu, à son service dans le monde** ». Comme Église du 21^e siècle, notre mission doit se vivre aujourd'hui, dans le monde actuel, avec ses valeurs, ses forces, ses faiblesses et ses fragilités. Si l'Église ne tient pas compte de ces réalités qui sont les nôtres, comment peut-elle remplir sa mission?

Dans notre monde, il y a un désir d'égalité entre les hommes et les femmes. Si les dirigeants de l'Église continuent de faire de la discrimination en refusant aux femmes la pleine égalité avec les hommes, ça veut dire qu'ils agissent en propriétaires du Royaume et n'écoutent pas les prophètes que le propriétaire de la vigne, Dieu, leur envoie. Dans notre monde, il y a un désir d'unité dans la diversité religieuse, dans le respect de nos différences. Aucune religion ne peut prétendre détenir seule la vérité sur Dieu et sur le monde. Si les dirigeants de l'Église ne font pas preuve d'humilité, en reconnaissant les autres, égaux à eux-mêmes, comment peuvent-ils produire les fruits escomptés?

Pour bien remplir leur mission, les vigneronns d'aujourd'hui doivent faire preuve d'ouverture, d'accueil, de tolérance, de respect; ils doivent prendre le risque de la nouveauté, dans un monde en changement, en évolution. Ils

doivent, par fidélité au Christ de l'Évangile auquel ils se réfèrent, inviter, interpellier, les femmes et les hommes d'aujourd'hui, à plus de justice, de fraternité, d'égalité, d'équité, de dignité, d'amour. Ils doivent porter des fruits de réconciliation et d'espérance. Dans le cas contraire, la dure sentence de Matthieu aux grands prêtres et aux pharisiens s'appliquera d'elle-même aux dirigeants de l'Église d'aujourd'hui : « *Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit* » (Mt 21,43).

En terminant, je voudrais simplement vous citer ce court commentaire du théologien belge Claude Sélis qui écrit : « **La sentence finale est sévère : Le Royaume de Dieu vous sera enlevé pour être donné à un peuple qui lui fera produire son fruit. Ne lisons pas trop vite cette sentence en termes historiques (au détriment d'Israël) et en privilège de situation (au profit de l'Église). Lisons-la en termes théologiques et moraux : nous sommes tous soumis au défi de produire du fruit, et nous sommes tous susceptibles de faillir à notre mission si nous n'écoutons pas les serviteurs que Dieu nous envoie** ». Ces serviteurs, ces prophètes, il y en a encore pleins aujourd'hui... Il faudrait peut-être d'abord les reconnaître afin de pouvoir les écouter...

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette